

BANQUE DE FRANCE

# TENDANCES RÉGIONALES

JANVIER 2024

Période de collecte :

du lundi 29 janvier 2024 au lundi 5 février 2024

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	8
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	11
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

## Contexte National

Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 29 janvier et le 5 février), l'activité a peu évolué en janvier dans l'industrie et a globalement progressé dans les services marchands, malgré les blocages des agriculteurs qui ont pu affecter certaines activités en fin de mois. Dans le bâtiment, alors que l'activité dans le second oeuvre est en faible progression, le gros oeuvre enregistre une nouvelle baisse. D'après les anticipations pour février, l'activité progresserait dans l'industrie, plus légèrement dans les services, et se dégraderait de nouveau dans le gros oeuvre du bâtiment. Les carnets de commandes restent jugés dégradés dans l'industrie, et continuent de se détériorer dans le bâtiment, y compris désormais dans le second oeuvre.

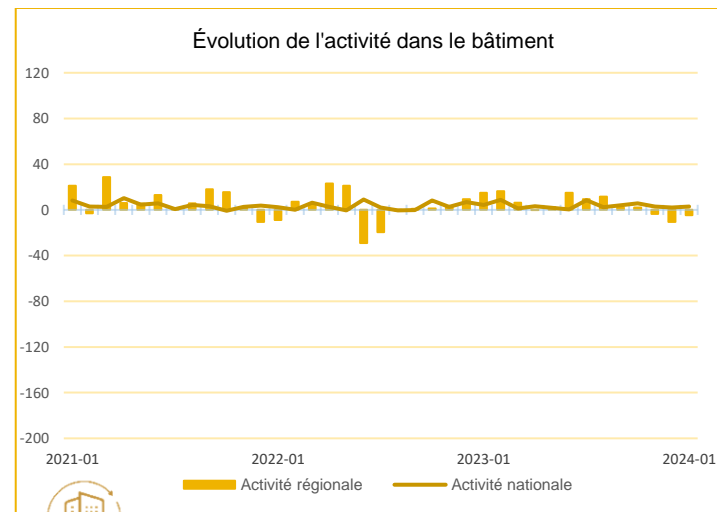
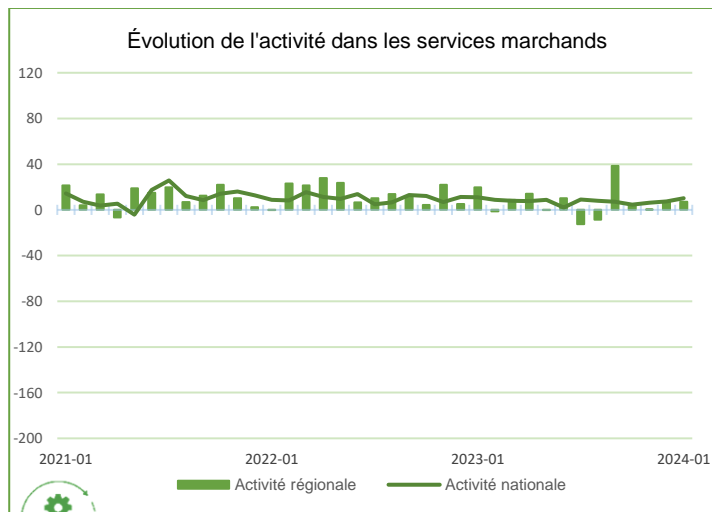
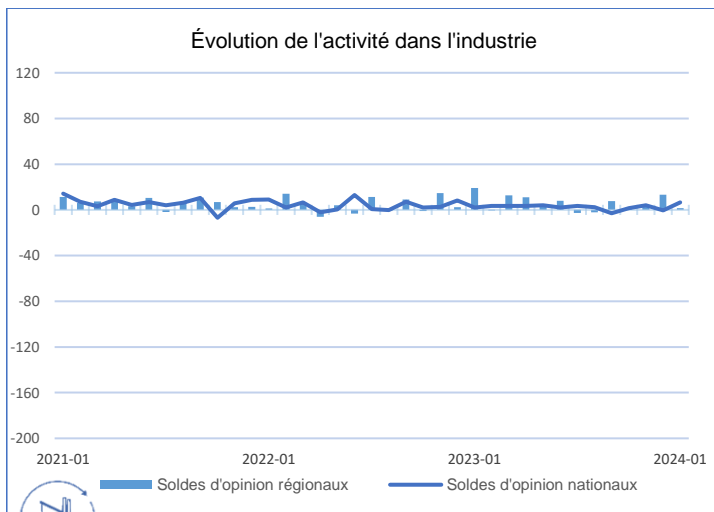
La modération des prix de vente se poursuit, malgré le rebond ponctuel imputable ce mois-ci à la révision habituelle des tarifs de début d'année. Selon les industriels, les prix des matières premières restent stables. Dans l'industrie, les services marchands et le bâtiment, la proportion d'entreprises ayant augmenté leurs prix ce mois-ci se situe au voisinage des niveaux des mois de janvier des années pré-Covid, et sensiblement en dessous de début 2022 et début 2023. Par ailleurs, la proportion de celles indiquant des baisses de prix augmente notablement dans l'industrie et le bâtiment, mais reste encore faible dans les services.

Les difficultés de recrutement sont stables et concernent encore 41 % des entreprises en janvier.

L'indicateur d'incertitude remonte légèrement en janvier, affecté par le manque de visibilité sur les prochains mois, en partie attribué au tarissement des nouvelles commandes, et par le regain de tension en mer Rouge qui affecte l'approvisionnement de certains produits. La situation de trésorerie se détériore dans les services et reste très dégradée dans l'industrie, notamment pour les PME.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait légèrement (de l'ordre de + 0,1 % à + 0,2 %) au premier trimestre, après deux trimestres de stabilité.

## Situation régionale



Source Banque de France [en évolution, un solde d'opinion positif (négalif) correspond à une hausse (baisse). Les soldes d'opinion agrégés se situent entre les deux bornes -200 et +200]

### Points Clefs

Dans la région, l'activité a progressé dans les services marchands, a été stable dans l'industrie et en retrait dans le bâtiment. Ces évolutions sont conformes aux prévisions recueillies en décembre 2023, les récentes manifestations d'agriculteurs ont constitué un frein limité à l'activité. Comme pour les mois précédents, les sociétés liées aux secteurs de l'armement, de l'aéronautique, du luxe, connaissent une forte activité au contraire de celles qui travaillent pour le bâtiment.

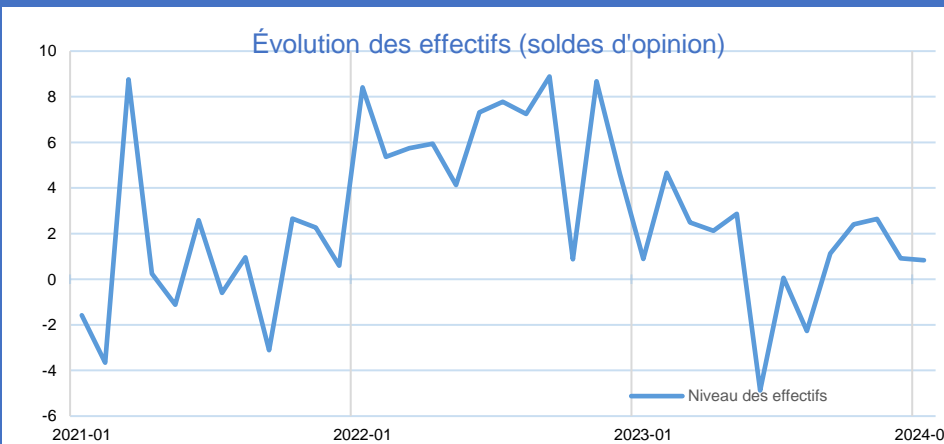
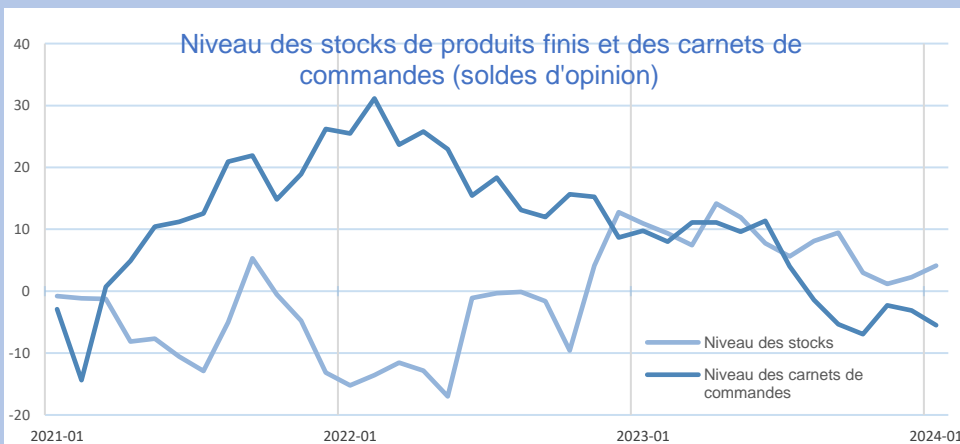
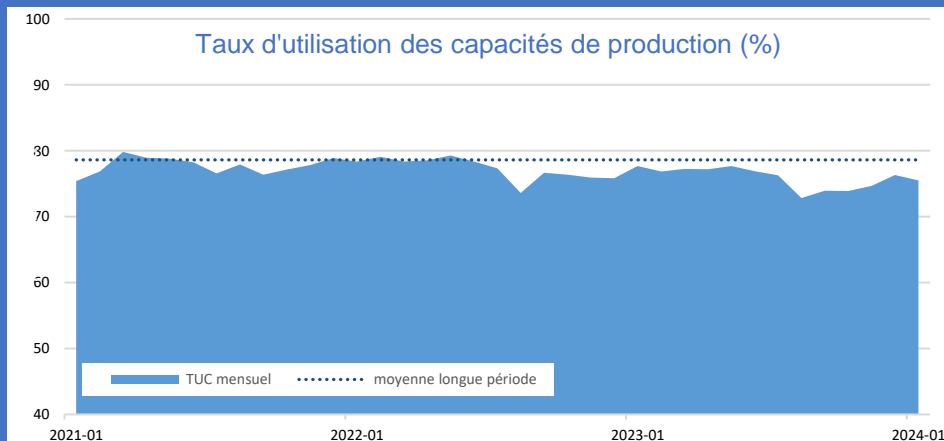
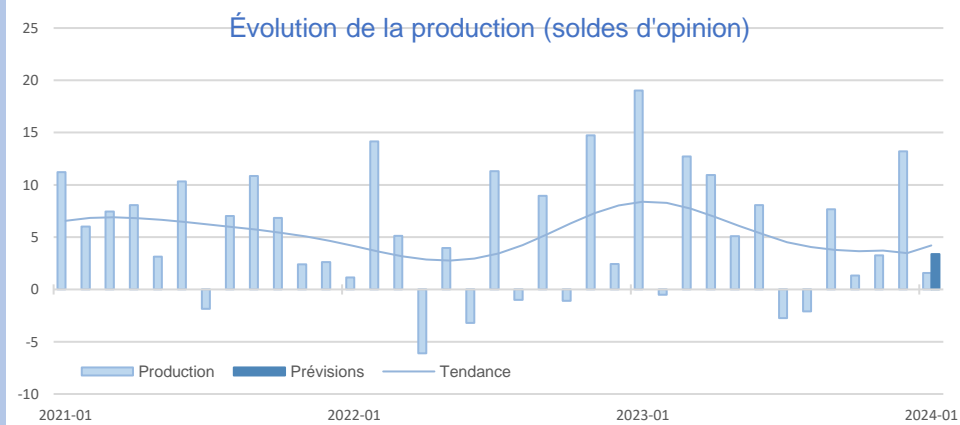
Les difficultés d'approvisionnement repartent à la hausse, surtout dans l'industrie. L'accroissement des délais de livraison issus des conflits en Mer Rouge sont évoqués, comme les manifestations d'agriculteurs - surtout dans les services - et les problèmes d'approvisionnement de composants américains ou chinois. Les difficultés de recrutement demeurent fortes. Les prix de l'énergie impactent les marges et poseront encore des problèmes à l'avenir, surtout dans les services aux contrats moins protecteurs que dans l'industrie. Les prix des biens et services sont stables mais nombre d'entreprises ne peuvent baisser leurs tarifs au risque de diminuer des marges à peine reconstituées, tandis que d'autres ne peuvent les augmenter en raison de la concurrence et de la résistance des clients. Les carnets de commandes sont stables pour le troisième mois consécutif. Les trésoreries demeurent fragiles, des PME clientes paient avec du retard.

Le mois de février serait marqué par une progression de l'activité dans les services, une stabilité dans l'industrie et le bâtiment. Un cycle de hausse des prix, alimenté par l'augmentation des salaires, semble se mettre en place. Dans les services, les tarifs augmenteraient dès le mois prochain. Les chefs d'entreprise interrogés font part de leurs inquiétudes en raison de la conjoncture nationale pénalisée par une consommation atone, de la hausse du prix du fret et des délais de livraison accrus du fait de la situation en Mer Rouge. Des efforts de rationalisation des stocks et de maîtrise des trésoreries sont engagés.



## Synthèse de l'Industrie

L'activité a comme prévu stagné en janvier, seul le secteur des équipements électriques et électroniques et autres machines a reculé, l'agroalimentaire et le matériel de transport sont en progression. Les carnets de commandes sont globalement stables à un niveau jugé correct. Les prix n'ont pas varié, de même que les effectifs. Les trésoreries sont jugées équilibrées. L'activité resterait stable en février. Cependant, les prochains mois inquiètent les acteurs. En effet, les difficultés d'approvisionnement reprennent de la vigueur, en particulier dans l'industrie automobile et le secteur agricole, la situation en Mer Rouge préoccupe. Des acteurs industriels fragilisés pourraient avoir recours au chômage partiel.

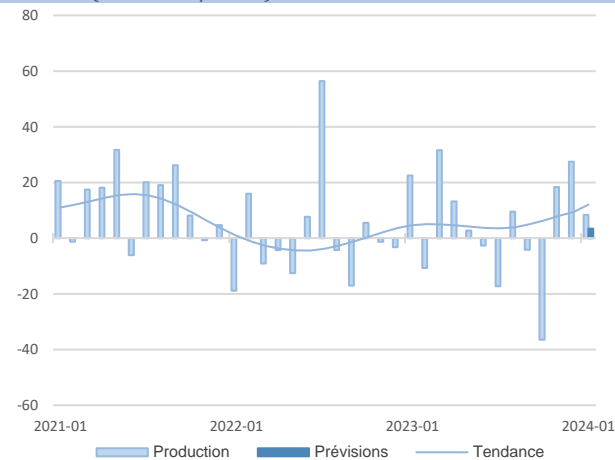


INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

**10,3%**  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie  
(ACOSS 12/2022)



### Agroalimentaire

Comme prévu la production a augmenté en janvier, mais moins que les livraisons. Les stocks de produits finis ont été sollicités et sont à présent jugés insuffisants.

Le niveau global des commandes s'est stabilisé, et les carnets demeurent insuffisants.

Les prix des matières premières ont progressé, la répercussion sur les prix de vente se prolongera en février.

La production se maintiendrait au cours des prochaines semaines.

### Matériel de transport

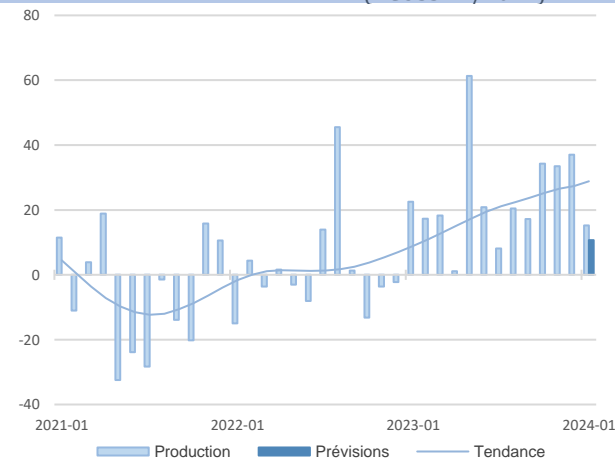
La production a augmenté dans l'ensemble du secteur. Les stocks de produits finis ont diminué et sont désormais jugés insuffisants.

Les effectifs ont été renforcés. Les coûts des matières premières et les prix de vente n'ont pas évolué.

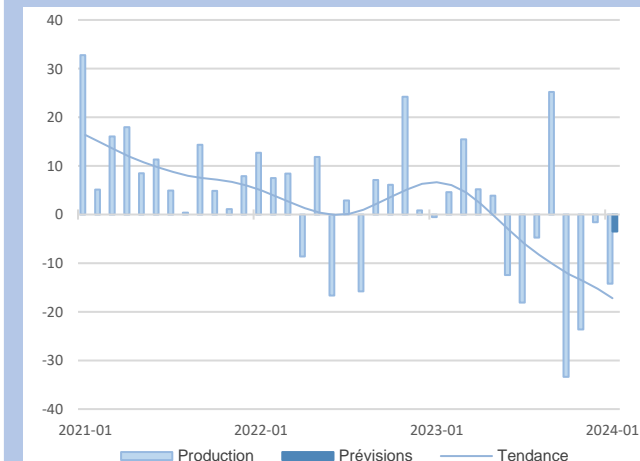
La demande a continué de s'accroître, avec un secteur aéronautique toujours bien orienté, et des commandes en provenance des constructeurs automobiles.

Avec des carnets de commandes bien garnis, l'activité progresserait en février.

**9,2%**  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie  
(ACOSS 12/2022)



## GRANDS SECTEURS



L'activité s'est repliée plus que prévu. Les stocks de produits finis sont jugés trop lourds en fin de période.

Avec une demande globalement atone, l'appréciation portée sur les carnets est toujours négative.

Si le coût des intrants n'a guère varié, les prix des produits finis ont été légèrement revalorisés.

Les effectifs se sont érodés.

La production se stabiliserait à court terme.

L'activité globale a peu évolué par rapport à décembre.

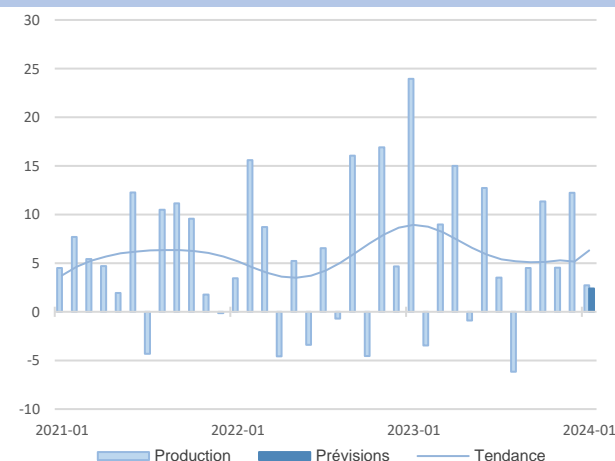
Les effectifs n'ont pas varié.

La demande s'est maintenue et les carnets de commandes sont jugés normaux.

Les coûts des matières premières et les prix des produits se sont stabilisés.

Les trésoreries sont à l'équilibre.

La production de février se poursuivrait quasiment dans la même veine.



**18,8%**  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie  
(ACOSS 12/2022)

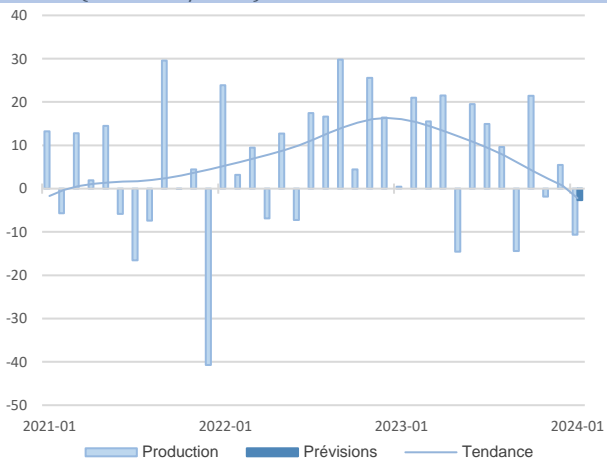
### Équipements électriques et électroniques

### Autres produits industriels

**61,8%**  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie  
(ACOSS 12/2022)

**14,6%**  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie  
(ACOSS 12/2022)

### Métallurgie



La production a été globalement décevante en janvier, malgré de bons résultats dans certaines entreprises.

Les coûts des matières premières ont légèrement baissé tandis que les prix des produits finis n'ont pas varié.

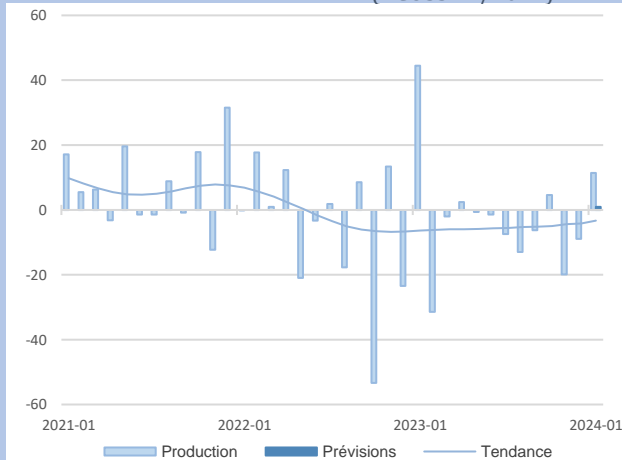
Les stocks de produits finis sont adaptés. Les trésoreries sont toujours tendues.

Malgré une demande en retrait, les carnets de commandes sont jugés corrects.

Une stagnation de la production est attendue en février.

### Produits en caoutchouc, plastique

**9,2%**  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie  
(ACOSS 12/2022)



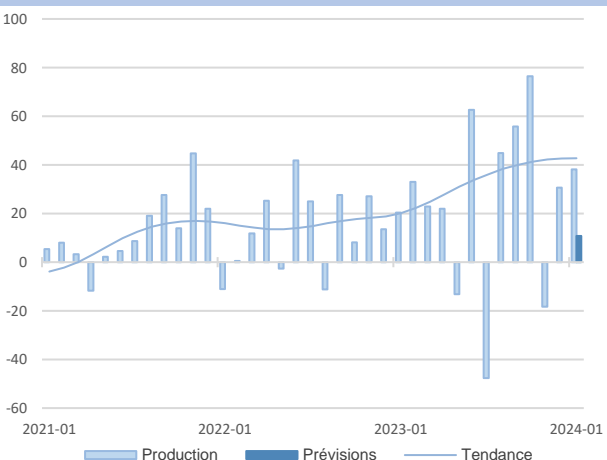
Après deux mois consécutifs de baisse, la production a rebondi en janvier.

Les prix des produits finis ont plus augmenté que les coûts des intrants. Néanmoins, les trésoreries sont toujours en dessous des attentes.

Les effectifs ont diminué.

La demande s'est repliée et les carnets de commandes sont tout juste à la normale.

Les chefs d'entreprise interrogés attendent au mieux une stabilité de la production pour février.



L'activité a bien progressé en janvier.

Les coûts des intrants et les prix de vente n'ont pas varié.

Les effectifs ont été quasiment stables.

Les trésoreries sont jugées bonnes.

La demande a été dynamique et les carnets de commandes sont satisfaisants.

Une hausse modérée de la production est attendue en février.

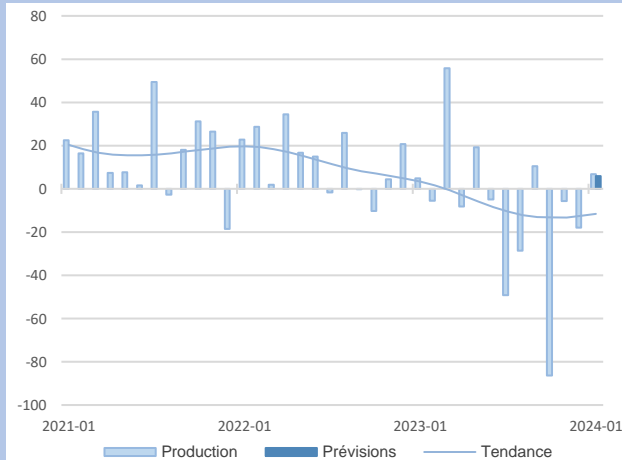
Comme prévu, l'activité a légèrement augmenté.

Elle demeure en fort retrait par rapport aux niveaux élevés de janvier 2023. Les stocks de produits finis sont excédentaires.

La demande a été atone et les carnets sont toujours défavorablement appréciés.

Si les effectifs ont poursuivi leur érosion, des recrutements sont envisagés en février.

La production progresserait faiblement à brève échéance.

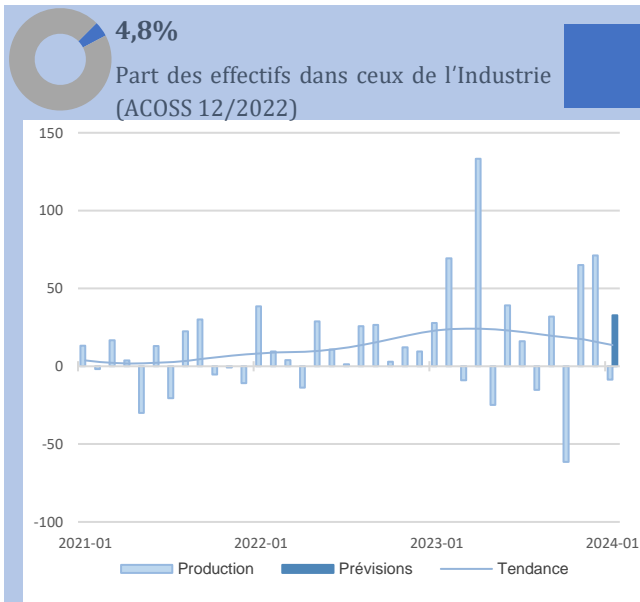


**7,4%**  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie  
(ACOSS 12/2022)

### Industrie pharmaceutique

### Produits informatiques, électroniques, optiques

**4,6%**  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie  
(ACOSS 12/2022)



### Cosmétique

La production a été décevante pour un mois de janvier.

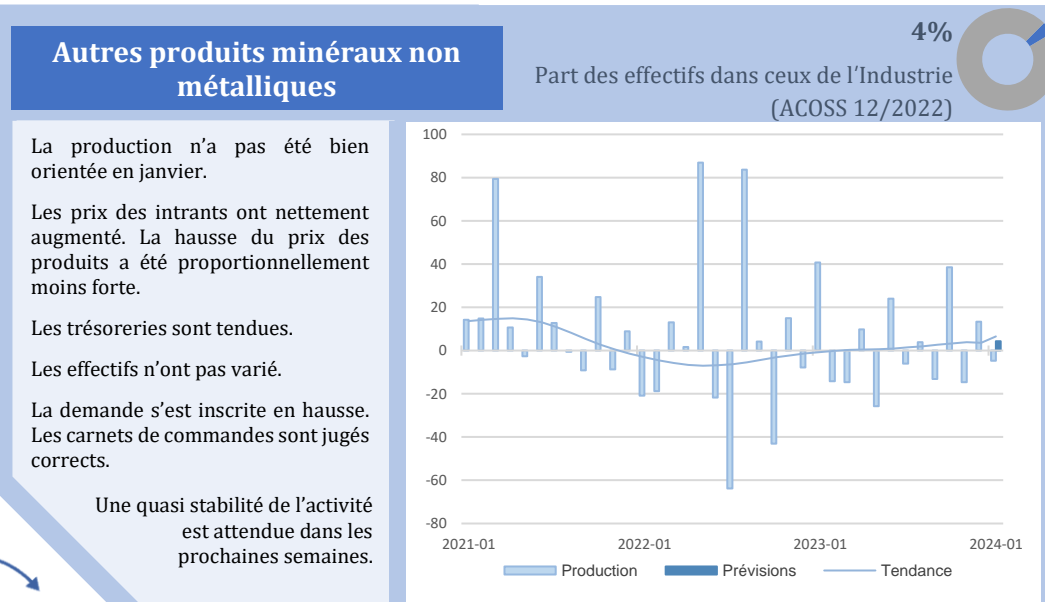
Les effectifs ont été renforcés comme prévu.

Les trésoreries sont à l'équilibre.

Les coûts des intrants ont été sans changement tandis que les prix des produits finis ont poursuivi leur progression.

La demande a été extrêmement dynamique et les carnets de commandes sont jugés confortables.

Une hausse de la production interviendrait en février.



### Autres produits minéraux non métalliques

La production n'a pas été bien orientée en janvier.

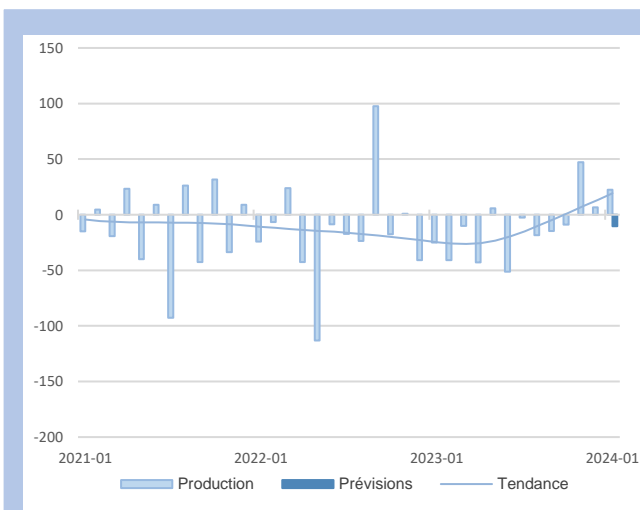
Les prix des intrants ont nettement augmenté. La hausse du prix des produits a été proportionnellement moins forte.

Les trésoreries sont tendues.

Les effectifs n'ont pas varié.

La demande s'est inscrite en hausse. Les carnets de commandes sont jugés corrects.

Une quasi stabilité de l'activité est attendue dans les prochaines semaines.



L'activité a augmenté en janvier.

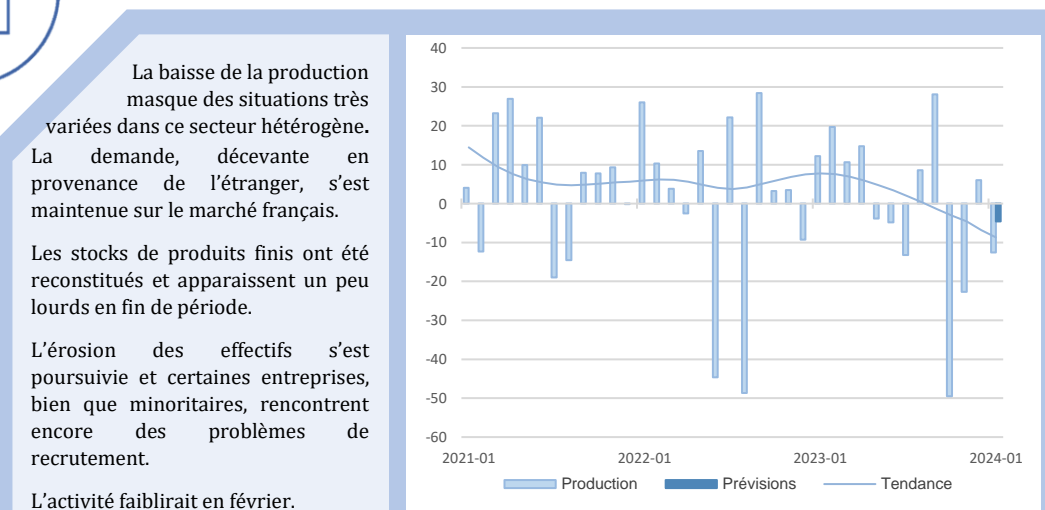
Les coûts des matières premières ont légèrement augmenté alors que les prix des produits finis ont peu varié.

Les trésoreries sont un peu moins dégradées,

Les effectifs sont restés stables.

Malgré une demande plus dynamique, les carnets de commandes sont toujours jugés insuffisants.

La production se replierait en février.

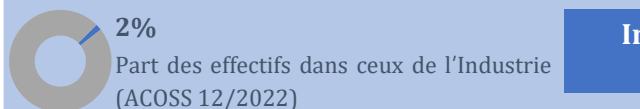


La baisse de la production masque des situations très variées dans ce secteur hétérogène. La demande, décevante en provenance de l'étranger, s'est maintenue sur le marché français.

Les stocks de produits finis ont été reconstitués et apparaissent un peu lourds en fin de période.

L'érosion des effectifs s'est poursuivie et certaines entreprises, bien que minoritaires, rencontrent encore des problèmes de recrutement.

L'activité faiblirait en février.



### Imprimerie et reproduction d'enregistrements

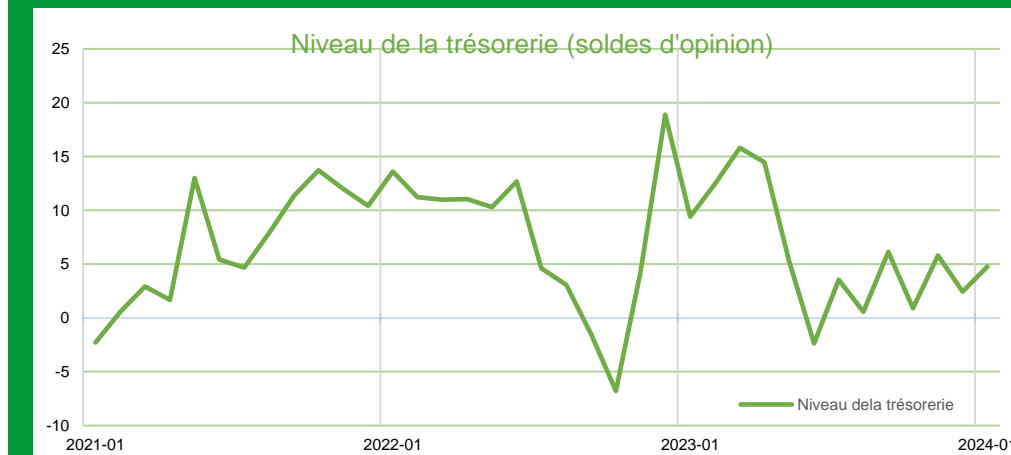
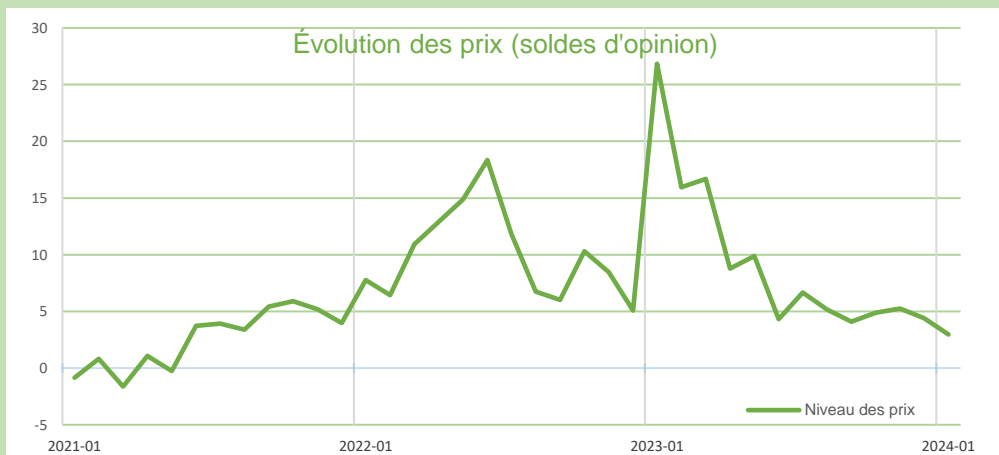
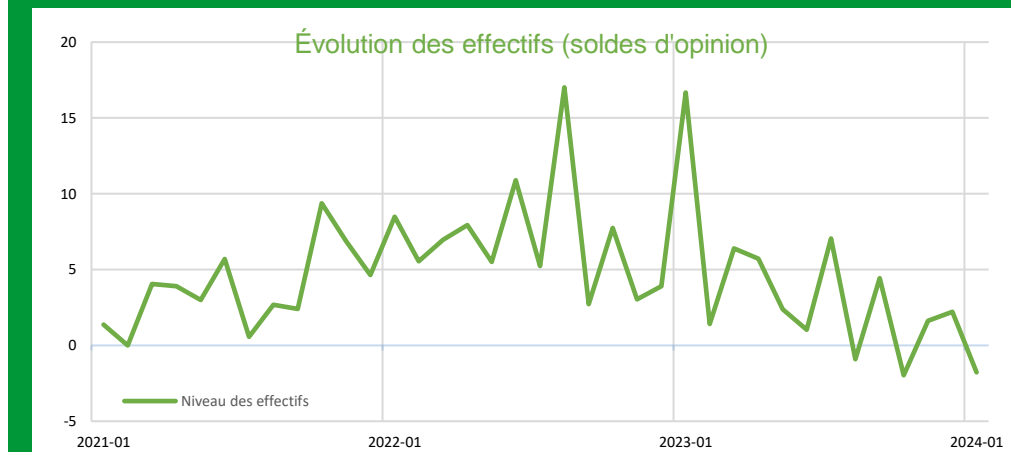
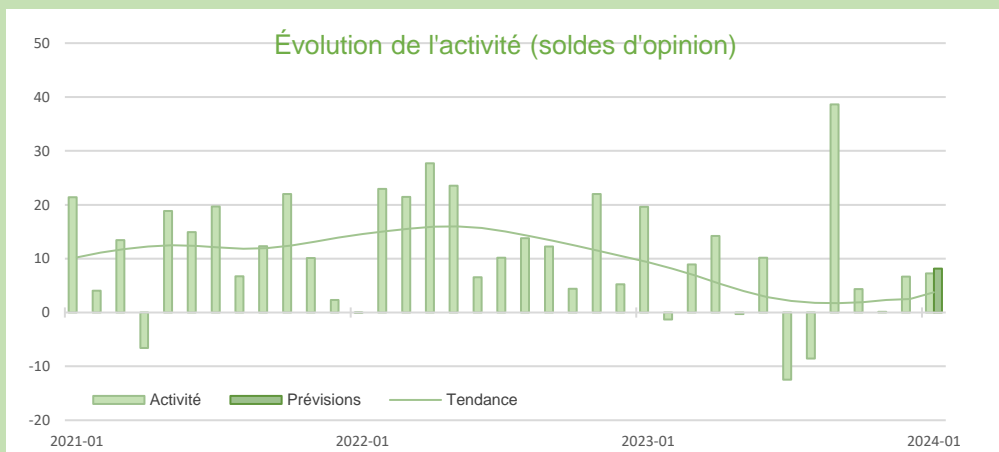


### Autres machines et équipements



## Synthèse des Services Marchands

L'activité des services marchands a légèrement progressé. Les secteurs des activités informatiques, de la réparation automobile, de l'ingénierie et du nettoyage ont été en croissance, tandis que l'hébergement-restauration, le transport routier de marchandises et l'intérim ont été en retrait. Les tarifs n'ont pas augmenté mais des hausses sont prévues pour février et les prochains mois, souvent pour compenser les augmentations de salaires et de coûts comme l'énergie. Les effectifs n'ont pas varié. Les trésoreries sont équilibrées. Une hausse d'activité identique à celle de janvier est attendue.



Source Banque de France – SERVICES MARCHANDS

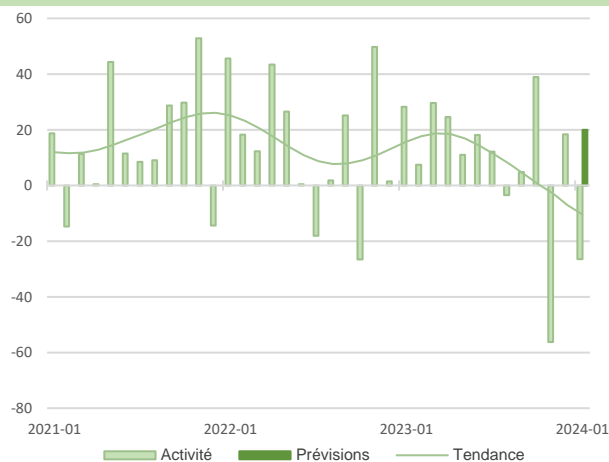
SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS



2,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)



### Travail intérimaire

Le mois de janvier a été décevant avec un manque de dynamisme aussi bien dans l'industrie, le bâtiment que la logistique. Les manifestations agricoles n'y sont pas étrangères.

Bien que moins aiguës, les difficultés de recrutement dans certains profils sont toujours très majoritairement évoquées.

Les prix se tendent et les trésoreries se sont resserrées.

L'activité se redresserait en février.

### Transports

Les rotations se sont inscrites en retrait en janvier, parfois perturbées par les manifestations des agriculteurs.

Les effectifs ont baissé.

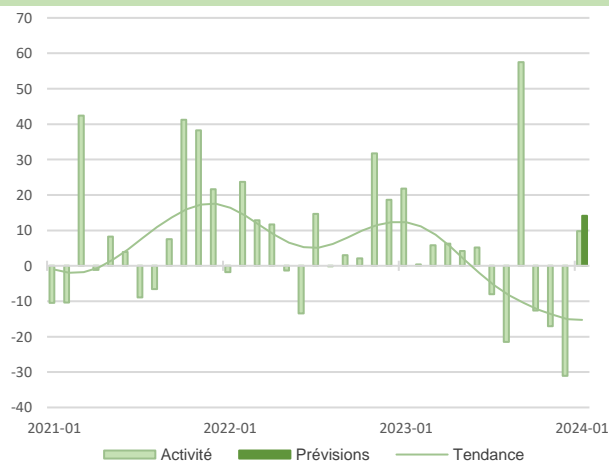
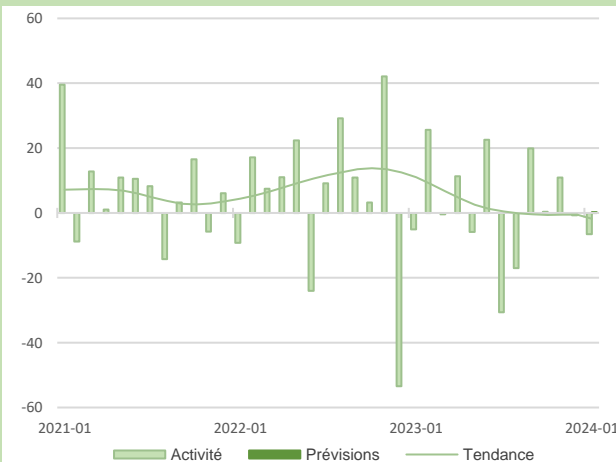
Les tarifs ont pu être revalorisés afin d'absorber la hausse des salaires et des charges.

Certaines trésoreries souffrent de retards de paiement.

La visibilité demeure faible et les prévisions restent prudentes pour les prochaines semaines.

15,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)



Après le net recul de décembre, l'activité a rebondi en janvier.

Il y a eu davantage de nettoyage courant qu'en décembre, ainsi que des travaux spécifiques pour certaines entreprises.

Les trésoreries sont un peu moins tendues, mais des retards de paiement subsistent chez des clients.

Des revalorisations tarifaires sont prévues. En cas de refus, les contrats qui ne sont pas jugés rentables pourraient ne pas être reconduits.

L'activité progresserait en février.

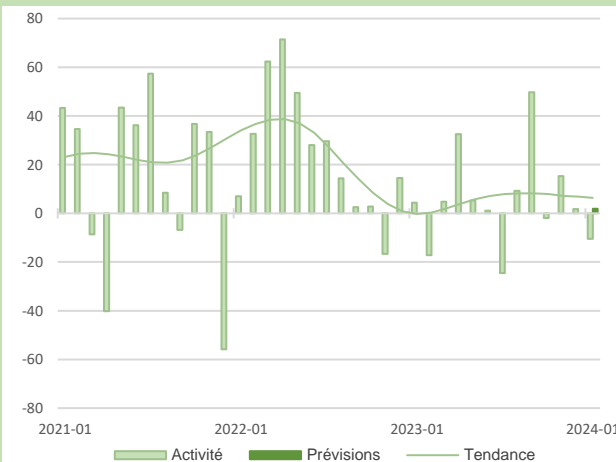
Contrairement aux prévisions, la fréquentation s'est inscrite en retrait par rapport au mois précédent.

Elle est surtout plus basse que celle de l'an passé.

La baisse des tarifs hôteliers n'a pas suffi à enrayer la tendance.

Les coûts des énergies pèsent sur les marges.

Compte tenu du faible niveau de réservations, la fréquentation ne varierait guère le mois prochain.



19,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

### Nettoyage

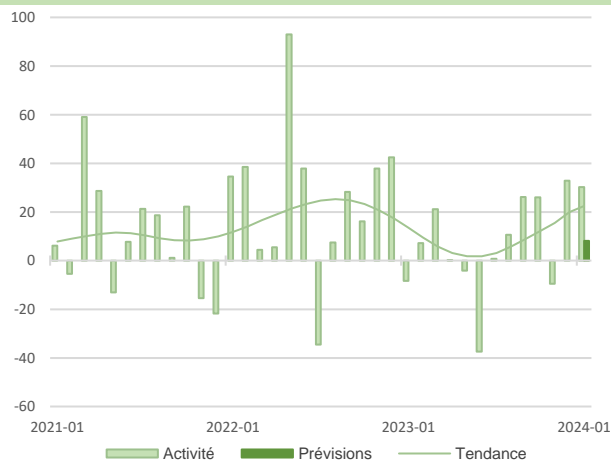
### Hébergement et restauration

18,5%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

**6,2%**  
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

### Activités informatiques et services d'information



L'activité a été plus soutenue qu'escompté et en progression également par rapport à janvier 2023.

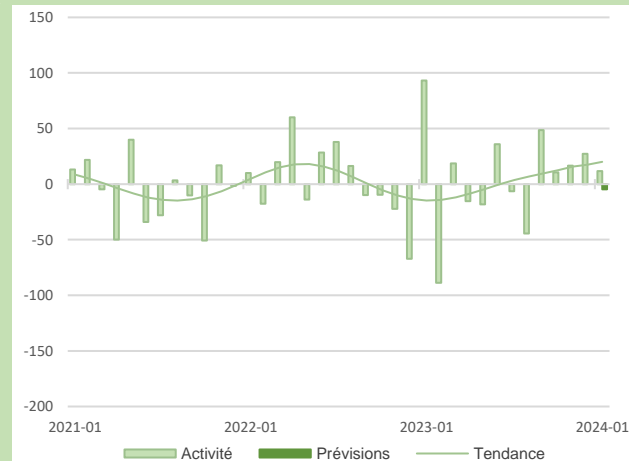
Effectifs et prix n'ont guère varié.

Les trésoreries se sont normalisées.

Compte tenu de la bonne tenue de la demande, aucune inversion de tendance n'est attendue à court terme.

**6,4%**  
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

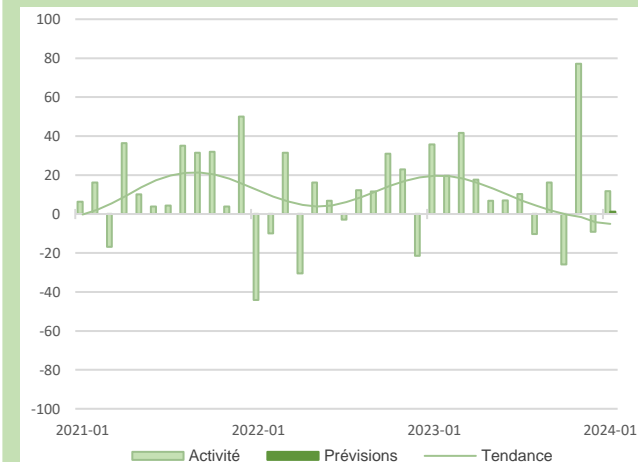
### Ingénierie technique



Alors qu'une baisse était anticipée, le volume des affaires a enregistré une cinquième hausse consécutive, tirée par une demande particulièrement dynamique.

Les trésoreries sont toujours au plus haut.

Au-delà d'un léger tassement prévu en février, l'activité semble assurée au moins pour les six prochains mois.



Après le léger repli de décembre, la fréquentation des ateliers a progressé.

Les carnets de rendez-vous sont pleins et les délais d'intervention sont toujours longs.

Quelques entreprises mentionnent encore des problèmes de recrutement et des problèmes d'approvisionnement pour certaines pièces détachées.

Les tarifs ont été revalorisés, notamment auprès des assureurs. Certains coûts augmenteront dans les prochaines semaines.

L'activité se maintiendrait en février.

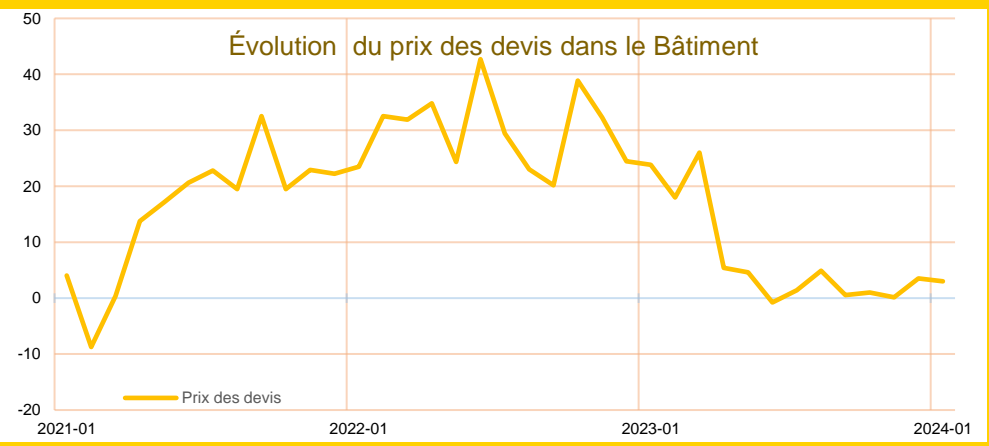
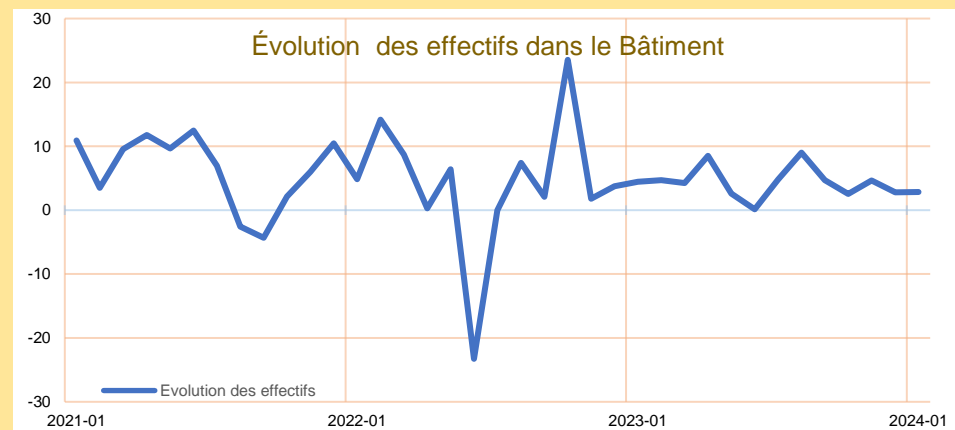
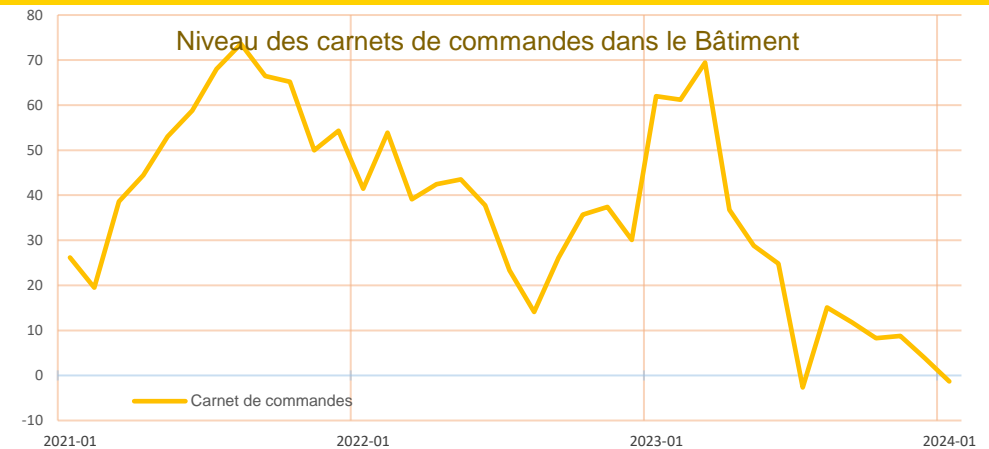
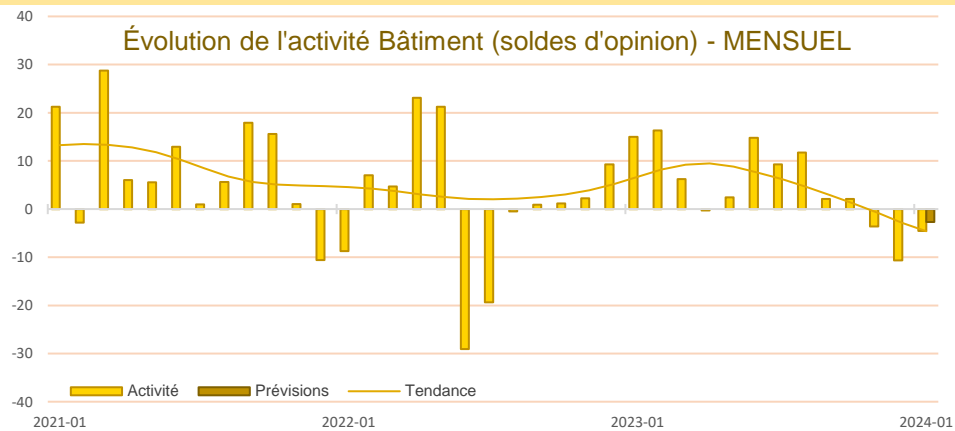
**6%**  
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

### Réparation automobile



## Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

L'activité a légèrement reculé en janvier. Le gros œuvre est resté stable. Le second œuvre a un peu baissé, confirmant une tendance observée depuis septembre 2023. Les carnets de commandes, en effritement mais encore satisfaisants dans le second œuvre, sont jugés très dégradés dans le gros œuvre, particulièrement dans le secteur de la construction de maisons individuelles. Les prix des devis sont stables dans un contexte où le prix de composants comme le béton augmente ; le gros œuvre bénéficie d'un léger rebond technique de la construction de maisons individuelles après plusieurs mois de baisse. Le second œuvre est pénalisé par un recul des travaux d'installations d'équipements et des travaux de peinture. Une stabilité de l'activité est attendue sans réelle amélioration dans le second œuvre.

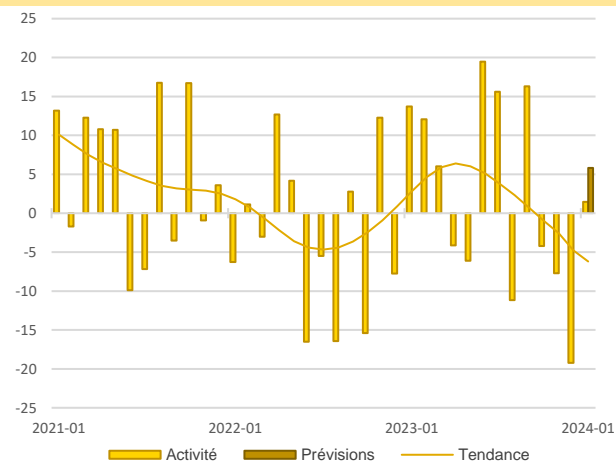


CONSTRUCTION

CONSTRUCTION

19,7%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2022)



### Activité - Gros œuvre

L'activité s'est stabilisée. Les travaux de maçonnerie générale marquent une baisse inattendue, cependant que la construction de maisons individuelles a opéré un rebond technique plus fort que prévu.

Les prix n'ont pas augmenté.

Les effectifs sont restés stables mais sont en retrait sur un an. Le recul des difficultés de recrutement traduit les difficultés d'un secteur où l'on cherche moins à embaucher.

L'activité progresserait légèrement en février.

### Activité TP trimestriel

L'activité a un peu progressé au quatrième trimestre, mais est loin d'effacer le recul du troisième. Les carnets de commandes s'améliorent mais sont parfois encore jugés moyens.

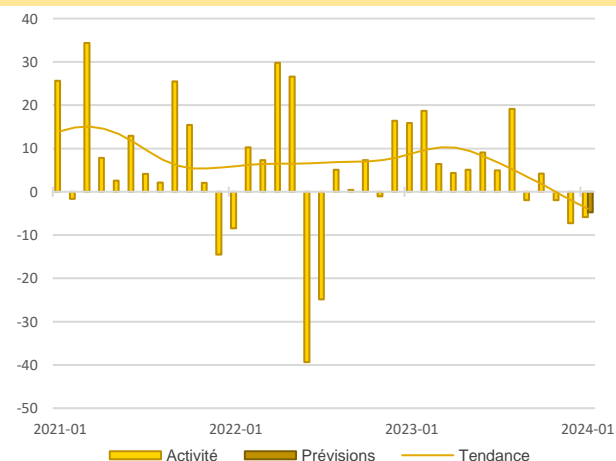
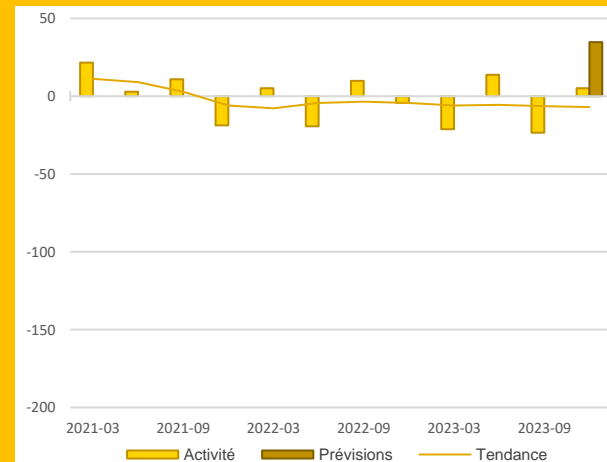
Les problèmes de recrutement perdurent. Les effectifs sont stables.

Les prix de vente n'ont pas varié, les coûts des matières premières baissent mais sont loin de retrouver les niveaux d'avant 2022.

L'activité progresserait au premier trimestre 2024 sur la base de carnets de commandes un peu plus étoffés

19,6%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2022)



L'activité a légèrement décliné, mais moins qu'attendu.

Les carnets de commandes se sont effrités mais sont toujours jugés corrects.

Les difficultés de recrutement restent fortes, mais les effectifs ont augmenté en janvier et sur un an.

Les prix des devis ont été stables.

Une légère baisse de l'activité est attendue dans les prochaines semaines.

60,7%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2022)

### Activité - Second œuvre





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	<a href="#">Crédits aux particuliers</a> <a href="#">Accès des entreprises au crédit</a> <a href="#">Crédits par taille d'entreprises</a> <a href="#">Financement des SNF</a> <a href="#">Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales</a> <a href="#">Crédits aux sociétés non financières</a>
 Épargne	<a href="#">Taux de rémunération des dépôts bancaires</a> <a href="#">Performance des OPC - France</a> <a href="#">Épargne des ménages</a> <a href="#">Évolutions monétaires France</a>
 Chiffres clés France et étranger	<a href="#">Défaillances d'entreprises</a>
 Conjoncture	<a href="#">Tendances régionales en Centre - Val de Loire</a> <a href="#">Conjoncture Industrie, services et bâtiment</a> <a href="#">Enquête sur le commerce de détail</a>
 Balance des paiements	<a href="#">Balance des paiements de la France</a>

**Banque de France  
Service des Affaires Régionales**

*30 bis rue de la République - 45006 - ORLÉANS CEDEX 1*

 **02.38.77.78.47**

 **0615-publications-ut@banque-france.fr**

**Rédacteur en chef**

David HUEBER

Équipe de rédaction : Patrice AUBRY, Évelyne ALBERTINI, Isabelle PAPIN

**Directeur de la publication**

Christian DELHOMME, Directeur Régional

## Méthodologie

L'Enquête est réalisée auprès d'un échantillon composé d'environ 380 entreprises ou établissements de la région Centre-Val de Loire dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Les informations recueillies auprès des chefs d'entreprise sont traduites sous forme de notations chiffrées, pour chacune des variables de l'enquête.

Les réponses possibles s'inscrivent sur une échelle à 7 graduations : forte augmentation, augmentation, légère augmentation, stabilité, légère diminution, diminution, forte diminution. S'agissant de l'état des carnets de commandes, des stocks et de la trésorerie, les réponses sont codées suivant une échelle similaire à celle des variations, par rapport à un niveau jugé normal par le chef d'entreprise.

Pour le calcul des résultats, les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs moyens et de l'importance relative de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids respectifs des branches professionnelles.

Au différents niveaux de regroupement, les notations permettent de calculer des « soldes d'opinion » ; ils expriment la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui jugent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration.

Les séries ainsi constituées sont publiées après correction des jours ouvrables et des variations saisonnières.

Les soldes d'opinion agrégés sont représentés graphiquement sur une échelle allant de -200 à +200. Un graphique se lit ainsi : l'axe horizontal (zéro) indique pour chaque variable, la stabilité ou un niveau jugé normal. Les points situés au-dessus de la ligne 0 correspondent toujours à des réponses indiquant une augmentation ou un niveau supérieur à la normale. L'augmentation est de plus en plus forte si la courbe est dans une phase ascendante. Elle est de plus en plus faible si la courbe est dans une phase descendante.

Les effectifs ACOSS sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...